

## Atlantique, la vengeance des âmes perdues

Dans une banlieue populaire de Dakar au Sénégal, les ouvriers d'un chantier de construction sans salaire depuis deux mois, décident de quitter le pays vers l'Europe pour un avenir meilleur. Parmi eux, Souleiman l'amoureux d'Ada, qui est promise à un autre homme mais alors que la nouvelle de leur naufrage commence à enfler d'étranges phénomènes se produisent. Son mariage de force avec un jeune riche nommé Omar va déclencher des drames autour d'elle. Tout le film se déroule en Wolof.

C'est un film fantastique, intéressant mais un peu confus et assez long.

C'est l'histoire d'un amour impossible entre Ada et Souleiman lorsque celui-ci subit un naufrage avec ses compagnons. La vie va prendre un autre tournant pour tous les personnages. Le début du film est plutôt original car on parle d'une histoire d'amour pas comme les autres. Mais le fait que le film soit dramatique et fantastique rend la transition confuse. L'histoire prend une tournure triste lorsque apprend que Souleiman a quitté Dakar sans lui faire ses adieux et qu'il va périr en mer. Les nombreux plans de la mer la montrent comme un moyen d'échapper aux problèmes et de prendre un nouveau départ. C'est ainsi que l'on peut comprendre le titre du film. Mais c'est aussi dans l'océan que l'on meurt.

Le film est confus : le côté fantastique est parfois difficile à comprendre. À la mort des ouvriers en mer, les femmes sont « contaminées » par leurs fantômes, venus réclamer leur dû. On met un peu de temps à comprendre ce qui se passe. Mais lorsque l'intrigue policière s'en mêle on comprend mieux l'enjeu de ces « incarnations fantomatiques ».

Atlantique est un film social qui traite de la misère sociale, de l'émigration clandestine mais aussi des traditions et de la difficile place des femmes au Sénégal. Les paysages, la musique nous captivent. Les comédiens, amateurs, sont tous très bons. Mati Diop, Franco-Sénégalaise de 37 ans a voulu faire parler les morts mais ce n'est pas toujours très cohérent mais elle a surtout réussi à faire parler les femmes. Le film a reçu le grand prix à Cannes.

*Elisabete Fernandes Rosa, Jessica Cabral Gomez et Alexandra Janin (1ST2S2, Lycée d'Alembert, Paris)*

